

# MOUSTIQUE

de Fabien Arca

**Mise en scène de Cédric Dorier**

Création-coproduction de la Cie Les Célébrants et  
Le Petit Théâtre de Lausanne

[www.lescelebrants.ch](http://www.lescelebrants.ch)



## Équipe de création

Texte Fabien Arca | mise en scène et scénographie Cédric Dorier | assistantat à la mise en scène Lucas Savioz | jeu René-Claude Emery, Pascal Hunziker, Anne-Sophie Rohr Cettou, Lucas Savioz et Mathilde Soutter | lumière Jonas Bühler | univers sonore-musique David Scrfari | chorégraphie Judith Desse | costumes Irène Schlatter | maquillage-coiffures Katrine Zingg

La Cie Les Célébrants consacrera la saison 2025-2026 à la création de ***MOUSTIQUE***, un texte jeune public signé Fabien Arca qui s'est valu le prix d'écriture contemporaine pour le jeune public organisé par la Bibliothèque Armand Gatti et l'Inspection académique du Var.

Après *Hänsel & Gretel*, créé en 2011 au Petit Théâtre de Lausanne, je souhaite depuis longtemps renouer avec la délicatesse du théâtre jeune public. Avec Sophie Gardaz, désireuse également de renouveler l'expérience, nous avons choisi *Moustique*, une pièce à la fois émouvante, par moments onirique et pleine de fantaisie verbale, accessible dès 7 ans.

Sur un mode ludique et sensible, *Moustique* évoque, au fil d'un texte impressionniste, l'apprentissage d'un garçon de 7 ans jouant à saute-mouton sur les questions existentielles de la vie qui vont lui permettre de bâtir peu à peu son autonomie et ses liens affectifs.

*« Un jour j'étais pas là. Mais le jour d'après j'étais là.  
C'est bizarre. Mais c'est comme ça que ça s'est passé. Ouais. C'est comme ça que ça a commencé.  
C'est pas de la magie.*

*Non. C'est la vie. À moins que la vie ne soit magique  
Mais ça moi je sais pas... »*

## Résumé

C'est l'histoire d'un petit garçon surnommé Moustique, car il a de longues fines jambes et il pose des questions qui piquent. Entouré de ses parents un peu rigides et désarçonnés par ses questions, de sa grande sœur qui le prend toujours pour un petit, de son super meilleur copain Nicolas, Moustique s'interroge : où étions-nous avant d'être sur terre ? Quand je serai grand, est-ce que je pourrai être cirque ? Ça veut dire quoi « petit copain » ? Qui est derrière la porte quand il n'y a personne derrière la porte ? La langue paternelle c'est quoi ? Et un jour, il rencontre Crevette, une fillette de son âge, qui va pas mal changer sa vision des choses.

Dans ce parcours initiatique à la recherche sinon de la vérité, du moins d'un mode d'emploi acceptable pour vivre sa vie et envisager son avenir, Moustique découvre la complexité de langage qui est aussi métaphore de la complexité de l'existence et des liens entre les humains. Il tente d'apprivoiser l'amour comme la perte, le deuil, les limites des adultes comme les siennes, la violence gratuite, le mystère de la naissance et de la mort, le temps. Et s'il pose beaucoup de questions, Moustique va aussi apprendre les vertus du silence et de ce qui se transmet dans l'amour sans qu'on ait besoin de mots pour le dire. Parce que le monde, ce n'est pas seulement ce que l'on voit et l'on entend, l'invisible est aussi là, présent, qui peut nous aider à vivre.

Des dialogues vifs, à bâton rompu, des réparties qui fusent comme des balles de ping-pong, des glissements impromptus d'une scène à l'autre sans interruption apparente dans l'action, des apparitions et disparitions entrecoupées des réflexions personnelles et intimes de Moustique, une course folle de questions et d'actions. Dès lors, le texte se dira comme une partition, avec ses blanches, ses croches, ses staccatos, ses demi-soupirs et ses mélodies.

## Mise en scène et scénographie

### *La vie comme un grand jeu de construction*

De la même façon que Moustique tente, d'une question à l'autre, de bâtir un ensemble cohérent de réponses et de relations humaines, la scénographie représentera un jeu de cubes blancs qui s'accotent et se superposent, créant des reliefs, des hauteurs, des modules qui définissent différents espaces sans pour autant être réalistes. Quelques cubes pourront aussi être déplacés pour créer soudain un relief différent, un espace particulier.

Chaque scène va se jouer dans un espace défini de ce jeu de construction, avec ses actions que l'on inventera avec les interprètes. Jouer bien sûr, courir, sauter, monter et descendre des échelles, se percher, s'immobiliser, se cacher puis surgir là où on ne s'y attend pas. Une séquence chorégraphique dirigée par **Judith Desse** sera réalisée lors de la scène de la forêt entre Moustique et son père à la recherche du trésor.

En plus de ces structures cubiques, de rares pièces de mobilier et quelques accessoires symboliseront les multiples lieux proposés par le texte, tels des agrès (balançoire, anneaux) pour désigner l'aire de jeu des enfants ; un double cube fermé par des portes qui sera la chambre de sa petite amie Crevette ; au centre et légèrement surélevé, le canapé du salon familial ; très haut perchée, la lampe de chevet et la mappemonde de la chambre de Moustique avec les échelles pour y accéder ; un module avec une grande porte derrière laquelle il entend la voix de sa grand-mère défunte ; la machine à coudre de sa maman ; une ou deux fenêtres qui permettent à certains personnages d'apparaître et de disparaître ou de « regarder dans le vide », telle la maman au moment de la mort de la grand-mère ; un trottoir comme un tiroir qui se tire à un moment donné pour signifier la cour de récréation où Moustique discute avec Nicolas.

La musique et les bruitages composés par **David Scruferi** seront nécessaires pour préciser les lieux et les ambiances, comme par exemple la machine à coudre de la mère qui est assez sévère et qui pique de ses réparties, les bruits familiers d'une cour de récréation, le vent si important pour Moustique. De courts jingles ponctueront les transitions. Des musiques plus mélodiques pourront aussi accompagner certaines scènes.

C'est dans les costumes dessinés et réalisés par **Irène Schlatter**, secondée aux maquillages et coiffures par **Katrine Zingg**, que s'exprimera la couleur dans toutes ses gammes et toutes ses intensités, créant de véritables tableaux vivants.

**Jonas Bühler** éclairera cet espace, dessinant des ambiances et des nuances pour chaque situation.

### Distribution des cinq interprètes (deux femmes et trois hommes)

MOUSTIQUE : **Pascal Hunziker**

PAPA : **René-Claude Emery**

MAMAN : **Anne-Sophie Rohr Cettou**

GRANDE SOEUR ET CREVETTE : **Mathilde Soutter**

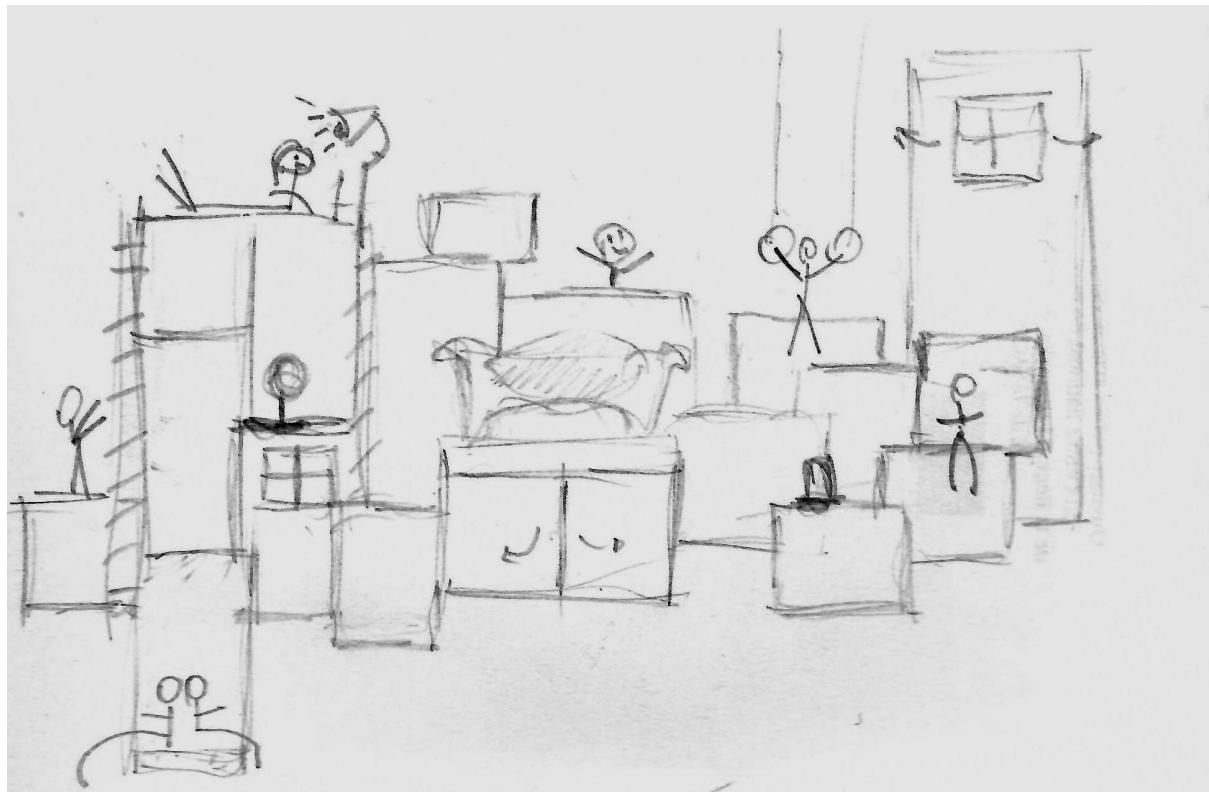
NICOLAS : **Lucas Savioz**

## Conclusion

Moustique va finir par comprendre — et c'est déjà un constat philosophique — que les adultes n'ont pas toutes les réponses et que les réponses que l'on se forge soi-même sont aussi valables et peut-être plus précieuses encore que celles que l'on reçoit des autres, fussent-ils nos parents. Pour Fabien Arca, l'auteur du livre, écrire pour la jeunesse, c'est écrire pour tout le monde, mais avoir conscience de ce qui va résonner pour un enfant. Moustique est le premier personnage qui est apparu dans son désir d'écrire, alors qu'il était tout jeune papa, assailli par des réminiscences de sa propre enfance. En somme, Moustique est un peu son autoportrait à l'âge de 7 ans.

**Cédric Dorier**  
Metteur en scène  
Cie Les Célébrants (CH)

## Proposition scénographique



Dessin : Cédric Dorier

## Biographies

### Cédric Dorier – mise en scène et scénographie

Comédien, pédagogue et metteur en scène, Cédric Dorier est diplômé du Conservatoire d'Art Dramatique de Lausanne en 2001. En 2002, il débute sa carrière au Théâtre Le Poche puis au Théâtre du Loup, au Théâtre de Carouge, au Théâtre du Grütli, au Théâtre Am Stram Gram, à l'Orangerie et à La Comédie de Genève. Il joue notamment sous la direction de Philippe Sireuil, Marc Liebens, Hervé Loichemol, Philippe Morand, Martine Paschoud, Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier, Philippe Mentha, Simone Audemars, Richard Vachoux, Michel Kullmann, François Marin, Paola Pagani et Antonio Buil, Nalini Menamkat, Frédéric Polier, Camille Giacobino, Denis Lavalou et Jean Liermier. Il participe aussi à plusieurs coproductions internationales importantes.

Parallèlement à son travail de comédien, il s'intéresse très tôt à la mise en scène. Assistant de Patrice Caurier et Moshe Leiser tant au théâtre qu'à l'opéra, il travaille également aux côtés de Philippe Mentha, Olivier Py, Jean-Yves Ruf et Philippe Sireuil.

Avec sa compagnie Les Célébrants, il met en scène *Hänsel & Gretel* au Petit Théâtre de Lausanne, *Titus Andronicus* au Théâtre du Grütli, *Misterioso 119* au Théâtre Vidy-Lausanne et au Théâtre du Grütli, *Frères ennemis (La Thébaïde)* de Jean Racine au Théâtre L'Oriental et à la Grange de Dornigny, *Le Roi se meurt* de Ionesco au TKM et au Théâtre de Carouge, *Danse « Delhi »* d'Ivan Viripaev au Théâtre L'Oriental, *Si ça va, bravo* de Jean-Claude Grumberg et *Odyssée, dernier chant* de Jean-Pierre Siméon au Théâtre 2.21. En 2023-2024, il co-met en scène et joue *Giordano* de Denis Lavalou en création puis tournée en Suisse romande et au Festival d'Avignon off.

A l'opéra, il met en scène *La Petite Renarde rusée* de Leoš Janácek pour l'Atelier Lyrique/HEMU, *Il Giasone de Cavalli*, *La Passione di Nostro Signor Gesù Cristo* de Caldara et *Costanza e Fortezza* de Fux pour la HEM de Genève, *Orlando Paladino* de Haydn à l'Opéra de Fribourg et l'Opéra de Lausanne. En mars 2023, il met en scène l'opéra *Pinocchio* de Gloria Bruni à l'Opéra de Lausanne.

A titre de pédagogue, il dirige dès 2006 des stages d'interprétation pour comédien·nes et pour apprenti·es-comédien·nes dans plusieurs écoles de formation de Suisse Romande (Les Teintureries et La Manufacture à Lausanne, Classe pré-professionnelle d'Art Dramatique du Conservatoire de Fribourg, Alambic à Martigny, École de Théâtre Serge Martin à Genève).

### Pascal Hunziker – jeu

Pascal Hunziker se forme à l'École de Théâtre Serge Martin. Il en sort diplômé en 2021.

Depuis, il collabore avec diverses compagnies de théâtre comme SUPERNOVAS (*Parlez Village*, 2023), Les arTpenteurs (*Parade et boniment*, 2023), Kavecs (*Smothering*, 2024), Teatro Malandro (*Les fourberies de Scapin*, 2024), Collectif Ach Ja ! (*Midi théâtre : Mmmh les ortolans !*, 2025) et Teatro la Fuffa (*Olympe motel*, 2025).

Il fait également plusieurs apparitions dans l'émission « 52 minutes » de la RTS entre 2021 et 2025 et prêt sa voix à une émission de « Temps présent » sur la RTS.

### René-Claude Emery – jeu

Après un début de carrière d'enseignant, René-Claude Emery change d'orientation et se lance dans le métier d'acteur. Il est diplômé de l'École de Théâtre Serge Martin en 2005.

Au Teatro Comico à Sion, chez les arTpenteurs et au Pulloff à Lausanne, ainsi qu'au Théâtre des Osses de Fribourg, il se frotte aux classiques comme *Le Roman de Renart*, *Le Fabuleux*

*La Fontaine*, *L'Orestie* d'Eschyle, *Peer Gynt* d'Ibsen, *Les Bas-Fonds* de Gorki, *Macbeth* de Shakespeare, différents Molière, Sénèque ou encore *Œdipe Roi* de Sophocle.

Dans un registre plus contemporain, il interprète des textes de Louis Calaferte, Blandine Costaz, Jean-Claude Blanc, Eric Masserey, Bastien Fournier, Julien Mages, Howard Barker, Coline Ladetto, Antoine Jaccoud, Carole Dubuis et Stéphanie Klébetsanis, et dernièrement Arne Lygre, Jean Cagnard et Charles Bukowski.

Après avoir monté plusieurs spectacles avec des compagnies amateurs, il réalise en 2015 sa première mise en scène professionnelle autour du texte radiophonique d'Antonin Artaud, *Pour en finir avec le jugement de dieu*. Il répond ensuite à différentes commandes de pièces de théâtre pour le CREPA (Centre régional d'étude des populations alpines) à Sembrancher, l'association Oceaneye à Genève, la Cie Mladha, le chœur d'hommes de Miège et de Sierrénade à Sierre.

En 2019, il met en scène *Le miroir des mondes*. En 2020, il écrit et lit son texte *FC Gnou*, accompagné d'Ulysse Loup à la basse. Il travaille aussi à la rédaction de poèmes autour des *Dialogues avec l'ange* de Gitta Mallasz, qu'il lit au Grand café de la Grenette à Sion, aux Printemps de la Poésie à Lausanne et au Festival Prêt-à-jouer à Fribourg.

Pour la Fondation du Verbier Festival, accompagné d'instrumentistes à cordes, il adapte et interprète *Les Trois Petits Cochons* (2021) et *Hänsel & Gretel* (2022) dans le cadre du programme « Storytellers ». En 2022, il termine l'écriture de *Les Femmes de Charavex*.

En 2023, il met en scène *Les musiciens de Brême* à Martigny.

Parallèlement, il compose plusieurs textes pour la jeunesse et imagine puis coordonne de nombreux goûters pédagogiques aux contenus scientifiques vulgarisés pour l'Université de Genève et le Théâtre Forum Meyrin.

### **Anne-Sophie Rohr Cettou – jeu**

Diplômée de l'École de Théâtre des Teintureries de Lausanne en 2005, Anne-Sophie Rohr Cettou joue ensuite dans de nombreuses créations, notamment de Sandro Santoro (*Rêves de Rêves*, 2018), Jean Liermier (*Cosi Fan Tutte*, 2018), Philippe Solterman (*Œdipe Roi*, 2020), Frédéric Brodard (*Sweeney Todd*, 2019 ; *Into The Woods*, 2021), Fred Ozier et Julie Burnier (*Les 10 petites anarchistes*, 2022), Sébastien Ribaux (*Nous serons tous ravis*, 2023), Dominique Tille et Aude Gilliéron (*Rent le concert*, 2023), Sophie Pasquet Racine (*Les Absolues*, 2022 ; *Sorcière !*, 2024) et Judith Desse (*Colette*, 2024).

Elle travaille aussi sous la direction de Pierre Maillet et Jean-François Auguste, Marie Fourquet et Philippe Solterman, Benjamin Knobil, Anne-Cécile Moser, Muriel Imbach, Attilio Sandro Palese, Jérôme Richer, Laurence Iseli et David Depierraz, Cédric Dorier, Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier, Vincent David et Anne Carrard.

Elle est l'une des membres-fondateurs de la Cie Ammoniac depuis 2005.

### **Lucas Savioz – jeu**

Lucas Savioz se forme au Conservatoire de Genève, au Conservatoire de Lyon puis à La Manufacture, Haute école des Arts de la Scène à Lausanne. Il est lauréat du Prix d'études de la Fondation Friedl Wald, section Art dramatique en 2016 et 2017.

Depuis l'obtention de son diplôme de La Manufacture en 2018, il travaille tant pour le théâtre que pour le cinéma et la télévision.

Au théâtre, Lucas Savioz joue notamment dans *Apprivoisé(e)* de la Cie Ellis Bell et *Partir* de la Cie Daniel Blake en 2021, *Ritournelle* de la Cie A Verse en 2023 ainsi que *Mystères et Splatsch ! Ode à la tarte à la crème* de la Cie Les Lents, en 2021 et en 2024.

En parallèle, il prête sa voix dans le cadre de différentes lectures, doublages, publicités et contes.

Depuis 2025, il est aussi assistant de recherche et d'enseignement à La Manufacture en parallèle de son métier de comédien. En avril 2025 à La Grange, il participe à la restitution d'un projet de recherche sur les arts vivants porté par Nicolas Doutey et Jean-Daniel Piguet, inspiré du courant de pensée californien des années 1950 « Palo Alto ».

### **Mathilde Soutter – jeu**

Musicienne et comédienne, Mathilde Soutter sort diplômée de l'École de Théâtre Serge Martin en 2017. Elle joue depuis dans de nombreuses pièces, notamment *Ollie* de la Cie Urban Move Academy en 2022, *ADN* de la Cie Sous-Traitement et *La Tente* de la Cie Les filles d'Artémis en 2024, *Inconditionnelles* de la Cie Alavan et *Biais aller-retour* de la Cie Don't Stop Me Now en 2025.

Actuellement, elle collabore étroitement avec Steven Matthews pour la mise en scène de *Conte un Jean* et elle co-écrit le spectacle *Tu comprendras quand tu seras grand* au TMG dans lequel elle va également jouer.

Mathilde Soutter est membre de la Cie Don't Stop Me Now. Elle est convoitée par de nombreuses compagnies telles que les arTpenteurs ou la Cie Spirale.

### **Jonas Bühler – lumière**

Éclairagiste et scénographe, Jonas Bühler signe plus de 120 créations en Suisse et à l'étranger depuis 2006. Son travail personnel et certaines collaborations artistiques font l'objet d'expositions régulières, comme au CAN Centre d'art Neuchâtel ou encore au Centre culturel suisse de Paris.

Il envisage la lumière et l'espace en tant que matières brutes et agissantes. Il les explore dans des dispositifs qui mobilisent et mettent en jeu les corps et la pensée de manière physique, au-delà de l'esthétique première. Collaborateur artistique régulier du Poche à Genève, il y crée les lumières de plusieurs spectacles, notamment *Guérillères ordinaires*, *Unité modèle*, *les Morb(y)des*, *Krach*, *Havre*, *Le Brasier*, *Fräulein Agnès*, *Le journal d'Edith*, *Gouttes d'eau sur pierres brûlantes*, *Qui a peur de Virginia Woolf ?* et *La maison sur Monkey Island*.

### **Judith Desse – chorégraphie**

Infirmière à Paris, Judith Desse décide de se former en danse contemporaine à 21 ans à l'Institut de Danse « Rencontres Internationales de Danse Contemporaine » de Paris et dans la Cie Du Dehors de Claire Chollet en 2014. En 2015, elle est engagée au sein de la Cie Junior Le Marchepied à Lausanne.

Elle devient interprète en 2016 pour le chorégraphe Foofwa d'Imobilité et traverse par la suite d'autres univers comme ceux de Romeo Castellucci, Denis Mallefer, George Lavaudant, la Cie Alias, la Cie Speak in Silence, la Cie Pietro Marullo, la Cie Filbert Tologo, la Cie Utilité Publique et la Cie Überrunter.

Après deux premières créations sélectionnées par les « Quarts d'heure de Sévelin », son désir de travailler avec des corps de toutes générations, non formés par la danse sur scène, l'amène à créer des pièces comme *Electrum 0'002* pour 32 artistes amateurs (2018), *Electrum 0'003* pour ANTIGEL (2019) ainsi que *Si tu as faim, prends un yaourt* pour 22 artistes amateur-trices, danseur-euses et comédien-nes professionnel-les à la Fête de la Danse à Genève (2019). Le fil conducteur de ces écrits chorégraphiques est l'influence sociale, culturelle et sexuelle de la société sur une nouvelle génération.

En 2021, elle crée *Sonate au lait d'avoine* programmée par RESO TANZFEST et est interprète

dans *Printemps* de Denis Maillefer à la Comédie de Genève. Elle chorégraphie *Charlie* de Christian Denisart au TKM, ainsi que *Nous traversons une légère perturbation* de Loredana Von Allmen.

En 2022, elle réalise *Je m'appelle Barbara, mon prénom est Suzanne* pour le Théâtre de l'Usine à Genève. Elle chorégraphie également *Les 10 petites anarchistes* de la Cie Mezza Luna, *Little Nemo* de Christian Denisart, créé au Petit Théâtre de Lausanne, ainsi que *Prie* de la Cie Porte Bagages. En 2023-2024, elle chorégraphie pour *Solitude 3000* de la Cie Überrunter et *Feminis K* de Julie Burnier, et elle crée *Colette* au Théâtre du 2.21. En 2025-2026, elle chorégraphie pour *Päg/SpÄg* de Christian Denisart, *Requiem pour l'humanité* de Jérôme Berney, *L'Opéra Baroque* de Julie Burnier et Veronique Tadio, *Platée* de Sophie Pasquet Racine, *Futurista* de la Cie Pied de Biche et *Moustique* de Cédric Dorier.

### **Katrine Zingg – maquillage et coiffures**

Katrine Zingg exerce depuis 1977 les métiers de maquilleuse, coiffeuse et perruquière pour le théâtre, l'opéra, le cinéma ainsi que la télévision. Trois métiers qu'elle résume en une expression : faiseuse de masques.

A 14 ans, sa mère l'emmène au Stadttheater de Berne. A l'affiche, *Eugène Onéguine*, l'opéra de Tchaïkovski. Tout, dans cette représentation, la subjuge : les visages des interprètes, les costumes, les chants, la mise en scène. Fascinée, elle tient son destin. Après cinq ans d'apprentissage, Katrine Zingg travaille quelques mois à la Comédie Française, puis au Grand Théâtre de Genève pendant une dizaine d'années.

En 1991, elle ouvre son propre atelier et travaille depuis comme indépendante tant pour le théâtre que pour le cinéma : création de perruques, maquillages, coiffures, masques et effets spéciaux. Elle collabore notamment avec Claude Chabrol, Christophe Kieślowski, Francis Reusser, Milagros Mumenthaler et Andreas Fontana.